SUJET OFFICIEL

BP Métiers du Plâtre et de l'Isolation

U50 - Expression française et ouverture sur le monde

Session 2012

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Plâtrier, veuillez visiter :
bpplatrier.fr/annales-sujets-et-corriges

BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL

EXPRESSION FRANÇAISE ET OUVERTURE SUR LE MONDE

SESSION 2012

Durée : 3 heures
Coefficient : 3

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante (Circulaire n°99-186, 16/11/1999).

Documents à rendre :

- Annexes 1 et 2 ..... page 10/12
- Annexe 3 ..... page 11/12

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet se compose de 12 pages, numérotées de 1/12 à 12/12.

La déforestation est-elle inévitable ?

Document 1 : J. M. Ferreira de Castro, *forêt vierge*, extrait

Document 2 : Planisphère sur la déforestation dans les pays tropicaux, FAO

Document 3 : Statistiques sur la variation des réserves de carbone dans la biomasse forestière entre 1990 et 2010, FAO

Document 4 : « L'huile de palme est-elle mauvaise pour la planète ? »

Document 5 : « Grandes manœuvres autour du bois », *Alternatives internationales*

Document 6 : Ph. Geluck, *Le chat*, extrait

Document 7 : « Les forêts, le climat et Kyoto », *Unasylva*

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

Document 1 : *Forêt vierge*

Ferreira de Castro, écrivain portugais issu d'un milieu très pauvre, émigra au Brésil à l'âge de douze ans et y travailla comme seringueiro *(résinier) dans une exploitation de caoutchouc, sur les rives du Rio Madeira en Amazonie. « Forêt vierge », son deuxième roman, raconte l'histoire d'Alberto, jeune homme chassé du Portugal à cause de ses idées politiques, qui trouve refuge au Brésil et se rend en bateau, pour y travailler dans la plantation de caoutchouc du «* Paradis *» située sur les bords du fleuve Paraná, au cœur de l'Amazonie.*

Le bateau passait si près de la berge que vingt mètres à peine le séparaient des racines géantes qui émergeaient toutes luisantes de boue. Dans certains passages resserrés, les surgeons les plus vivaces s'échappaient de l'étreinte de la jungle et, tout frissonnants dans la brise du fleuve, venaient frôler les cabines des touristes ou souffleter les têtes imprudentes des émigrants penchés hors du bastingage du deuxième pont. C'était alors une explosion de rires, d'exclamations et de plaisanteries.

Mais, si proche qu'elle fût, la brousse n'en restait pas moins impénétrable, énigmatique. On devinait, on pressentait l'existence de coins voués à une ombre perpétuelle, de cryptes végétales où le soleil ne pénétrait jamais. On y eût foulé une terre meuble, un humus fertile, si riche en matières organiques en putréfaction que chaque spore alimentait une germination fabuleuse, hallucinante et paradoxale de tiges tendres fusant vers la lumière. Le dôme des vieilles racines nouées devait former des cavernes aussi spacieuses que celles où cherchaient refuge les hommes primitifs des époques préhistoriques. Sous ces voûtes enténébrées et suintantes devaient voler des myriades d'insectes monstrueux et ramper d'énormes reptiles antédiluviens[1], et tout cela grouillait dans la vase ou dans l'épaisseur étouffante des feuilles. Une seule image parvenait à se fixer nettement dans l'esprit : celle du *Paraná*, de cette trouée lumineuse du fleuve, mais qui devenait monotone à la longue, après avoir, au premier abord, surpris et enthousiasmé par sa magnificence, sa splendeur exotique, l'exubérance de ses rives et le triomphe de sa végétation.

Par endroits, la brousse reculait pour encadrer un petit bout de champ, conquis par le feu sur la selve[2] environnante. Deux, trois *caboclos* s'étaient établis là, dans cette clairière oubliée, et y avaient fondé leur foyer.

C'était invariablement une hutte couverte de feuilles de palmier. Le plancher était édifié sur pilotis, à un ou deux mètres du sol, pour être à l'abri des crues soudaines du fleuve. A proximité un *girão*, une claie[3] où séchaient les quartiers de *pirarucú,* cet esturgeon de l'Amazone, séchoir où s'épanouissaient d'humbles fleurs dans de vieilles boîtes en fer-blanc. Un papayer, deux, trois rangées de manioc, une pirogue se balançant dans une petite anse, et c'était tout.

Indolent, enclin à la vie sédentaire et contemplative, le *caboclo*, le paysan brésilien, ignore les ambitions qui agitent les autres hommes. En Amazonie, la forêt vierge lui appartient – non par droit écrit, mais par le droit tacite et ancestral du premier occupant, et ce, depuis l'embouchure du grand fleuve et des rivières mystérieuses qui s'y jettent, jusqu'à la dernière extrémité des sources connues et inconnues de l'Amazone.

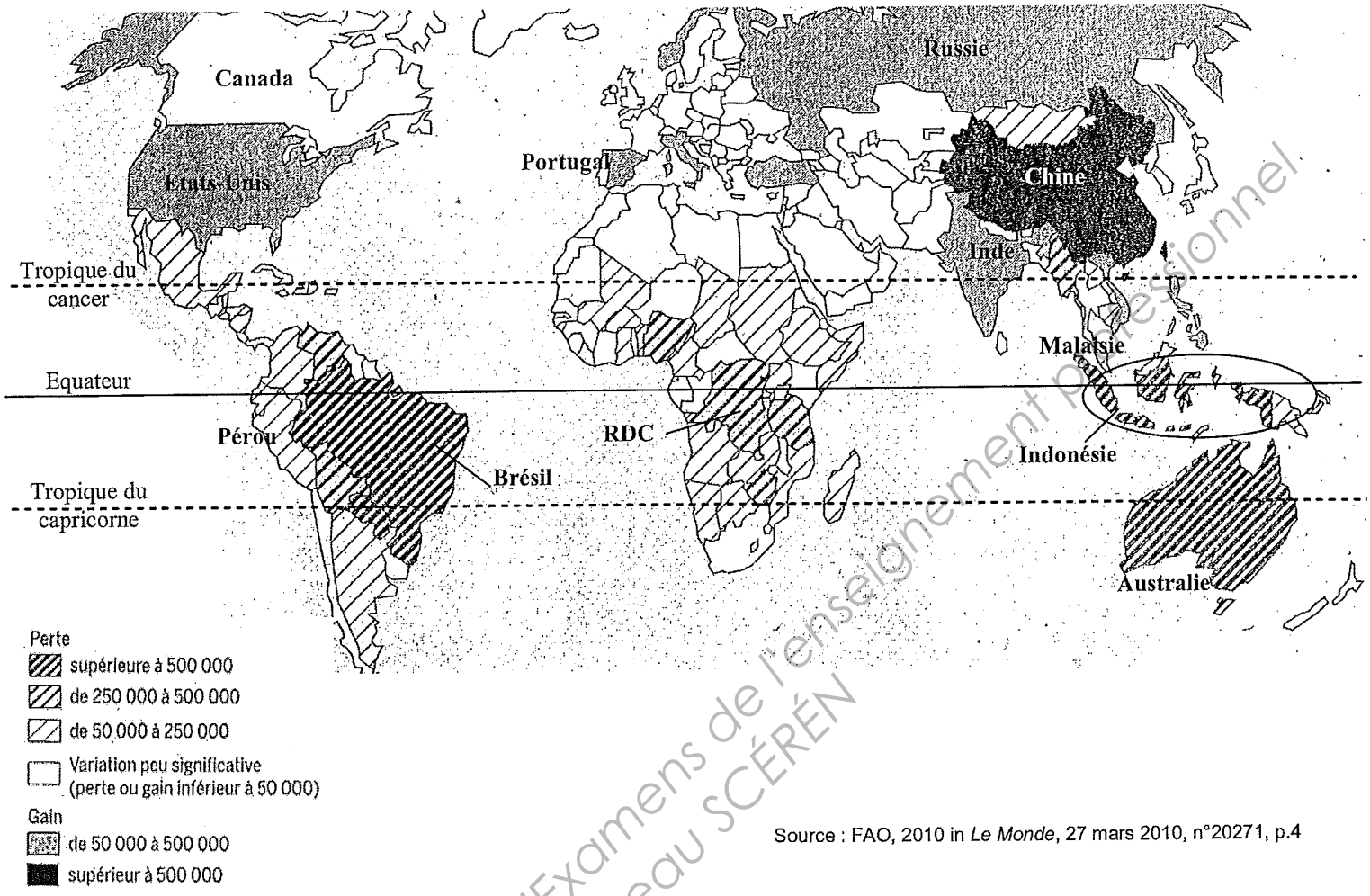
Ce bassin, plus vaste qu'un continent, il ne le cultive pas, car ce paysan n'a pas l'instinct de la propriété. Généreux dans son indigence[4], magnifique dans son humilité, l'amazonien abandonne cette terre prodigue et féconde à la voracité des étrangers. Quant à lui, il se laisse vivre, faisant bon ménage avec sa pauvreté.

[1] Antédiluvien : très ancien
[2] Selve : Forêt
[3] Claie : Treillage en bois sur lequel on dépose le poisson à sécher
[4] Indigence : dénuement

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

José Maria FERREIRA DE CASTRO, *Forêt vierge*, éd. B. Grasset, 1966. pp. 48-49

Document 2 : La variation de la surface forestière par pays entre 2005 et 2010 (en hectares par an).



Source : FAO, 2010 in *Le Monde*, 27 mars 2010, n°20271, p.4

Document 3 : Variation des réserves de carbone dans la biomasse forestière[1] entre 1990 et 2010 (en milliards de tonnes).

	1990	2000	2010
Afrique	60	58	56
Asie	37	35	33
Europe	41	42	45
Amérique du Nord et centrale	38	39	40
Océanie	10	11	10
Amérique du sud	110	106	102

Source : FAO, 2010 in *Le Monde*, 27 mars 2010, n°20271, p.4

[1] Pour assurer leur développement, les végétaux capturent le carbone (CO_2), présent dans l'atmosphère et qui participe au réchauffement climatique. Ils libèrent de l'oxygène (O_2) en contrepartie. Ce carbone est alors « séquestré » pendant des durées très variables (selon le type de plante) dans la biomasse puis dans les sols, avant de retourner dans l'atmosphère.

Base Nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

Document 4 : L'huile de palme est-elle mauvaise pour la planète ?

Pour certains, les palmiers à huile seraient l'ennemi à abattre car ils menacent la forêt et la biodiversité. Les chiffres montrent une réalité un peu plus complexe.

« Vous en utilisez tous les jours, souvent sans le savoir. L'huile de palme est présente dans une multitude de produits alimentaires, mais aussi dans les lessives, les peintures, les cosmétiques …

Aujourd'hui, c'est l'huile végétale la plus consommée au monde : 42 millions de tonnes sur douze mois en 2008-2009, selon l'USDA (le ministère américain de l'Agriculture). Rien d'étonnant à cela : avec un rendement à l'hectare sept à dix fois supérieur à ses concurrents (soja, colza, tournesol), le palmier à huile est le plus productif des oléagineux. Et son or vert, le moins cher du marché. Chouchou des industriels, l'huile de palme est en revanche la cible des nutritionnistes (qui lui reprochent sa haute teneur en acides gras saturés[1]) et des associations écologistes. Pour Greenpeace, WWF ou Les Amis de la Terre, la multiplication des plantations d' « Elaeis guineensis » principalement en Indonésie et en Malaisie, serait responsable de la disparition de la forêt primaire et d'une perte de biodiversité dans cette région du monde. Un discours qui repose sur des faits avérés mais qui masque une réalité plus complexe. Le palmier à huile n'est pas la seule culture intensive menaçant l'environnement, ni la principale cause de déforestation, partout où il est planté (en Indonésie par exemple). Pourtant, il déchaîne les passions. Unilever et Nestlé en ont fait les frais, stigmatisés par Greenpeace. Sous la pression, ces groupes se sont engagés à substituer d'autres huiles végétales à l'huile de palme dans leurs produits incriminés. Le distributeur Casino a fait le même choix. Cadbury, Carrefour ou Findus ont préféré, eux, adhérer à RSPO, un organisme qui veut promouvoir une huile de palme « durable ». Depuis 2004, il réunit des producteurs qui s'engagent à installer leurs plantations hors des zones dites « à haute conservation » autrement dit sur des terrains déjà déboisés. Une voie prometteuse mais encore marginale : seules 2,9 millions de tonnes d'huile de palme durable étaient disponibles l'année dernière, soit 6% de la production mondiale. »

Source : Janvier Sophie, L'huile de palme est-elle mauvaise pour la planète ?
Géo, novembre 2010, n° 381, p. 68

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

[1] Acides gras saturés : consommés en excès, ils représentent un facteur de risque important de maladies cardiovasculaires et d'accumulation de cholestérol dans l'organisme humain

Document 5 : « Grandes manœuvres autour du bois »

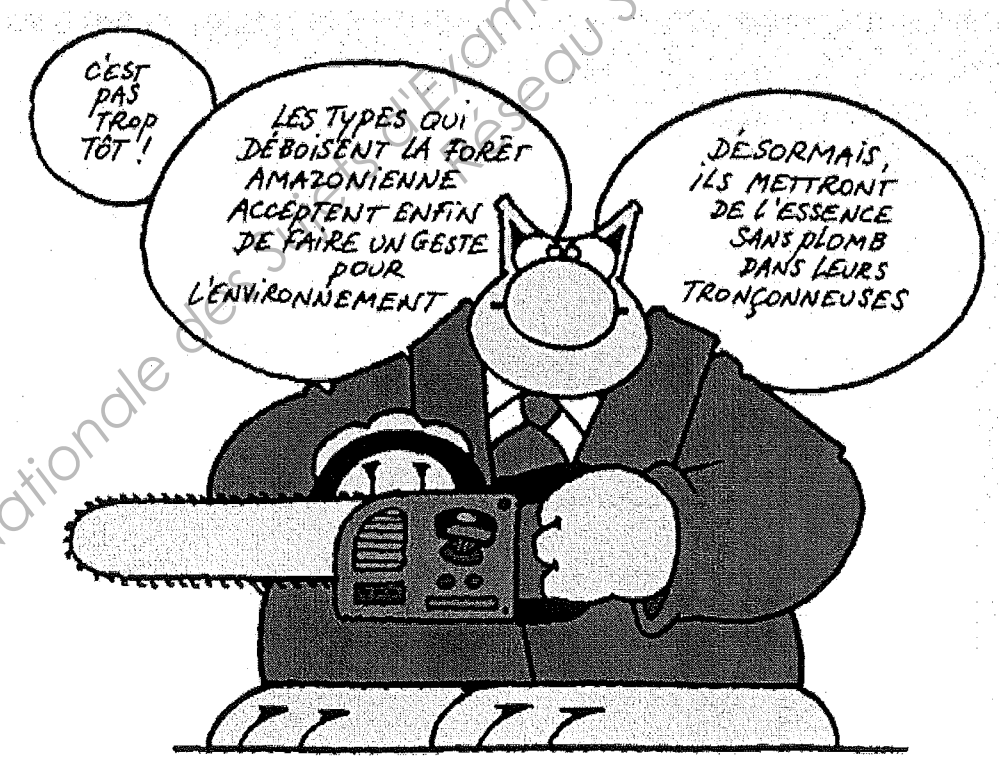
Concentrées dans quelques pays, les ressources forestières sont menacées par l'exploitation illégale et l'agriculture. Mais la crise ralentit la demande, en Asie notamment.

Un scandale d'un nouveau genre a récemment secoué le Brésil, impliquant des centaines d'entrepreneurs forestiers. Ceux-ci auraient employé des *hackers* pour déjouer le système informatique de certification électronique mis en place par le gouvernement brésilien. Résultats : près de 1,7 million de m^3 de bois ont été illégalement coupés. Outre ces coupes sauvages, les entrepreneurs impliqués sont soupçonnés d'esclavage. Les autorités brésiliennes ont pris l'affaire très au sérieux. Fin novembre, une enquête a révélé une hausse de 3,8% du taux de déforestation par rapport à l'année précédente. Cette affaire illustre l'importance économique et environnementale de l'exploitation de la forêt à l'échelle du Brésil, mais plus largement à la planète. A l'heure de la compétition mondiale pour les matières premières, le commerce du bois constitue en effet un enjeu économique majeur.

En 2006, les échanges mondiaux de bois rond ont atteint 3,5 milliards de dollars et employé 13 millions de personnes, selon les estimations de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture). L'organisme onusien note également que les petites entreprises forestières sont parmi les trois principales activités commerciales rurales non agricoles dans la plupart des pays. Le couvert forestier mondial représente 4 milliards d'hectares, et dix pays en possèdent les deux tiers. Il s'agit, dans l'ordre, de la Russie, du Brésil, du Canada, des Etats-Unis, de la Chine, de l'Australie, de la République démocratique du Congo, de l'Indonésie, du Pérou et de l'Inde. Les cinq premiers pays sont également ceux qui pratiquent l'extraction la plus importante de bois de leurs forêts. Chaque année, le déboisement cause la perte d'environ 13 millions d'hectares de forêts.

Source : Flipo B.. Grandes manœuvres autour du bois. *Alternatives internationales*, mars 2009, n°42, p.11

Document 6 :



Source : Geluck Philippe, *Le chat au Congo*, éd. Casterman, 1993

Base Nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel Réseau SCÉRÉN

Document 7 : « Les forêts, le climat et Kyoto[1] »

Les projets de conservation des forêts sont exclus du Mécanisme pour un Développement Propre (MDP) établi dans le protocole de Kyoto ; un mécanisme hors MDP visant à offrir une compensation pour les activités de réduction des déboisements est proposée.

Bien que les émissions de gaz à effet de serre dues à la combustion de combustibles fossiles soient les principales causes du réchauffement climatique, la déforestation tropicale est responsable de 20 à 25 pour cent des émissions annuelles mondiales de dioxyde de carbone (GIEC, 2000). Pourtant, le Protocole de Kyoto n'a pas adopté de mécanisme pour faire de la conservation des forêts tropicales ou de la prévention de la déforestation une arme dans la lutte contre le changement climatique. [...]
Le présent article décrit une proposition en vue d'inclure la conservation des forêts dans la prochaine période d'engagement (après 2012) du Protocole de Kyoto, qui pourrait inciter les pays tropicaux à apporter une contribution sensible à la réduction des émissions mondiales.

POURQUOI INCLURE LA CONSERVATION DES FORÊTS ?

[...] Les près de 2 millions d'hectares de forêts défrichés chaque année rien que dans la zone amazonienne en 2002-2003 ont entraîné des émissions nettes de l'ordre de 200 millions de tonnes de carbone. Ce chiffre ne comprend pas les émissions résultant des incendies de la forêt amazonienne, particulièrement fréquents pendant les années El Niño[2], où une grave sécheresse frappe toute la région. Par exemple, en 1998, l'année du phénomène El Niño le plus intense du XX^{e} siècle, 3,8 millions d'hectares de forêt ont été détruits par le feu dans la région de l'Amazonie brésilienne.
Là où le Brésil pourrait contribuer de façon importante à la stabilisation du climat, par la conservation des forêts naturelles ou la réduction de la déforestation ou des feux, l'accès aux ressources du MDP ou de tout autre mécanisme du Protocole de Kyoto est refusé, car il n'existe actuellement aucune disposition ou incitation financière spécifique qui engagerait les pays tropicaux à participer aux initiatives du Protocole de Kyoto, par le biais de la conservation des forêts. [...]

MÉCANISME PROPOSÉ POUR COMPENSER LA RÉDUCTION DE LA DÉFORESTATION

Il est proposé que les pays en développement qui choisissent de réduire leurs émissions [de carbone] résultant de la déforestation, par rapport au niveau de déforestation annuel moyen des années 90, pendant les cinq ans de la première période d'engagement, reçoivent une compensation financière pour les émissions évitées, basée sur la valeur moyenne du marché du carbone en 2012. Inversement, si ces pays accroissent leurs taux de déforestation durant la première période d'engagement, par rapport à la moyenne des années 90, l'augmentation devrait être compensée par une réduction obligatoire durant la deuxième période d'engagement. Ces pays devront attendre que l'augmentation des émissions durant la première période d'engagement ait été compensée pour pouvoir à nouveau prétendre à une compensation financière pour des réductions supplémentaires. Si leurs taux de déforestation continuent à augmenter, ils seront soumis aux sanctions internationales établies par le Protocole de Kyoto. [...]
Chaque pays qui aurait des émissions forestières et qui souhaiterait obtenir une compensation définirait lui-même sa stratégie pour parvenir à une réduction progressive et constante des taux de déforestation. [...]

Source : Moutinho P., Santilli M., Schwartzman S., Rodriguez L., « Pourquoi ignorer la déforestation tropicale ? », *Unasylva,* FAO, n°222 vol. 56 2005/3, pp.27-31

[1] Kyoto : ville japonaise où s'est tenue, en 1995, une conférence internationale sur le réchauffement climatique et qui a abouti à un traité visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre. 141 pays ont signé ce traité.
[2] *El Niño* : désigne un courant marin saisonnier chaud au large du Pérou qui crée des anomalies dans la circulation atmosphérique. Ces anomalies peuvent dérouter les cyclones tropicaux de leurs routes habituelles, déplacer les zones de précipitations et de sécheresse ainsi que changer localement le niveau de la mer.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

La déforestation est-elle inévitable ?

Questions : (40 points)

Document 1 : (8 points)

1- Quelles impressions concernant la forêt amazonienne se dégagent de ce texte ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur un relevé lexical précis des deux premiers paragraphes.
(2 points)

2- *« Crypte, dôme, voûte … » :* à quoi ces mots permettent-ils de comparer la forêt amazonienne ?

Quelle dimension symbolique revêt la forêt dans cette partie du texte ? **(1 point)**

3- En quoi le cadre de vie du caboclo contraste-t-il avec la forêt environnante ? **(2 points)**

4- Quel rapport le *caboclo* entretient-il avec la forêt ? Qu'est ce qui fait du paysan *caboclo* un personnage original ? **(3 points)**

Document 2 : (2 points)

5- Parmi ces régions du monde, indiquez celles qui gagnent de la surface forestière et celles qui en perdent :
(Cochez les cases appropriées dans le tableau joint en Annexe 1)

Document 3 : (4 points)

6- A partir des données statistiques du tableau, réalisez un graphique en barres montrant la variation des réserves de carbone dans la biomasse forestière pour chaque grande région du monde en 1990, 2000 et 2010.
(Utilisez le papier millimétré joint en Annexe 2 pour réaliser votre graphique)

Mise en relation des documents 2 et 3 : (2 points)

7- Expliquez que le reboisement s'accompagne d'une perte des réserves de carbone en Chine et en Inde.

Document 4 : (4 points)

8- Quelles sont les deux catégories d'acteurs qui s'opposent sur la question de la culture du palmier à huile. Par quels arguments chacun d'eux justifie-t-il sa position ?

Document 5 : (3 points)

9- A l'aide d'exemples extraits du texte, montrez en quoi la filière bois est devenue un enjeu économique majeur dans le monde aujourd'hui. **(1 point)**

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

10- Quelles sont les dérives constatées dans ce domaine ? **(2 points)**

Mise en relation des documents 1 et 5 : (2 points)

11- Quels contrastes peut-on remarquer entre l'usage que le caboclo fait de la forêt et celui qu'en font les entrepreneurs forestiers ?

Document 6 : (3 points)

12- Quel est le motif de satisfaction éprouve le personnage de cette bande dessinée ? Quelle interprétation le lecteur doit-il en faire ? Développez votre réponse en analysant avec précision ce document

Document 7 : (4 points)

13- Selon les auteurs de ce texte quelles sont les principales causes du réchauffement climatique ? **(2 points)**

14- Dans le paragraphe sur le « mécanisme proposé pour compenser la réduction de la déforestation », quelles sont les mesures proposées pour contrecarrer le phénomène de déforestation ? **(2 points)**

Mise en relation des documents 2, 4, 5 et 7 : (4 points)

15- Dressez l'inventaire des actions menées dans la lutte contre la déforestation et le réchauffement climatique ? Quelles sont les limites de ces actions ?

Législation du travail : (4 points)

16- A partir de combien de salariés, le CHSCT est-il obligatoire dans une entreprise ? (1 pt)

17- Quelles sont les missions du CHSCT ? (3 pts)

Expression : (20 points)

L'année 2011 a été proclamée «Année internationale des forêts» par l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette décision s'inscrit dans le mouvement déjà lancé par d'autres arènes internationales, telles que celles qui sont liées aux changements climatiques et à la diversité biologique, pour renforcer l'attention accordée aux forêts dans le monde entier.

A l'aide de l'annexe 3 et en vous appuyant sur la documentation de l'ensemble du dossier, réalisez une plaquette de sensibilisation destinée à alerter l'opinion sur la nécessité de préserver les forêts. Vous veillerez à respecter la mise en forme demandée, en ajoutant titres, sous-titres, textes argumentatifs et de sensibilisation. La somme de votre production écrite devra atteindre environ 30 lignes. Vous marquerez l'espace utilisé par la photo de votre choix par un carré à l'intérieur duquel vous rédigerez sa légende.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

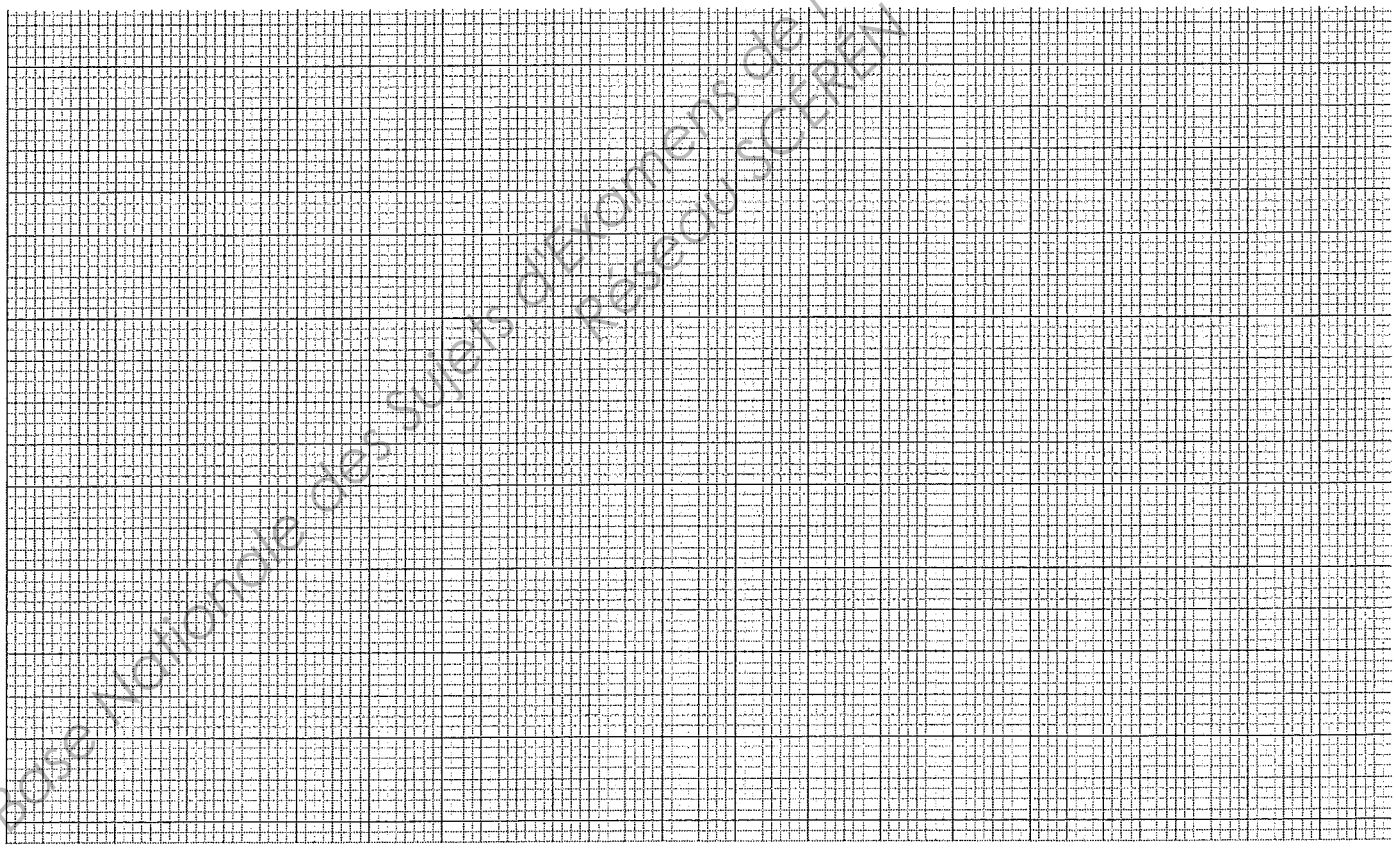
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

ANNEXES : A rendre avec la copie

Annexe 1 :

	Pertes	Gains
Afrique		
Asie		
Europe		
Amérique du Nord		
Amérique Centrale		
Amérique du Sud		
Océanie		

Annexe 2 :



Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

Annexe 3 :

Trois exemples d'images pouvant servir à la conception de l'affiche :



Déforestation en Amazonie, Crédits DR.
www.futura-sciences.com



Logo de l'année internationale des forêts



Mise en œuvre de la Grande Muraille Verte au Sénégal, 21 août 2010 © Axel Ducourneau

Anaïs Toro-Engel, *SlateAfrique* / 27/07/2011 / Consulté le 18/12/2011

Base Nationale des sujets d'enseignement professionnel

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCÉRÉN

	EXPRESSION FRANCAISE					OUVERTURE SUR LE MONDE				
Questions	B s'informer se documenter	C comprendre un message	D réaliser un message	E apprécier un message	Langue à l'écrit	ID s'informer se documenter	CS comprendre une situation	TR Traiter réaliser	EJC exercer un jugement	TOTAL
Q.1	1	1								2
Q.2				1						1
Q.3		1		1						2
Q.4		1		2						3
Q.5						1	1			2
Q.6						1		3		4
Q.7							1		1	2
Q.8						1	2		1	4
Q.9						1				1
Q.10						1	1			2
Q.11							1		1	2
Q.12						1	1		1	3
Q.13						1	1			2
Q.14							2			2
Q. 15						2	2			4
Q. 16								1		1
Q. 17								3		3
Compétences d'écriture	2	2	10	2	4					20
TOTAL	3	5	10	6	4	9	12	7	4	60

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau SCEREN